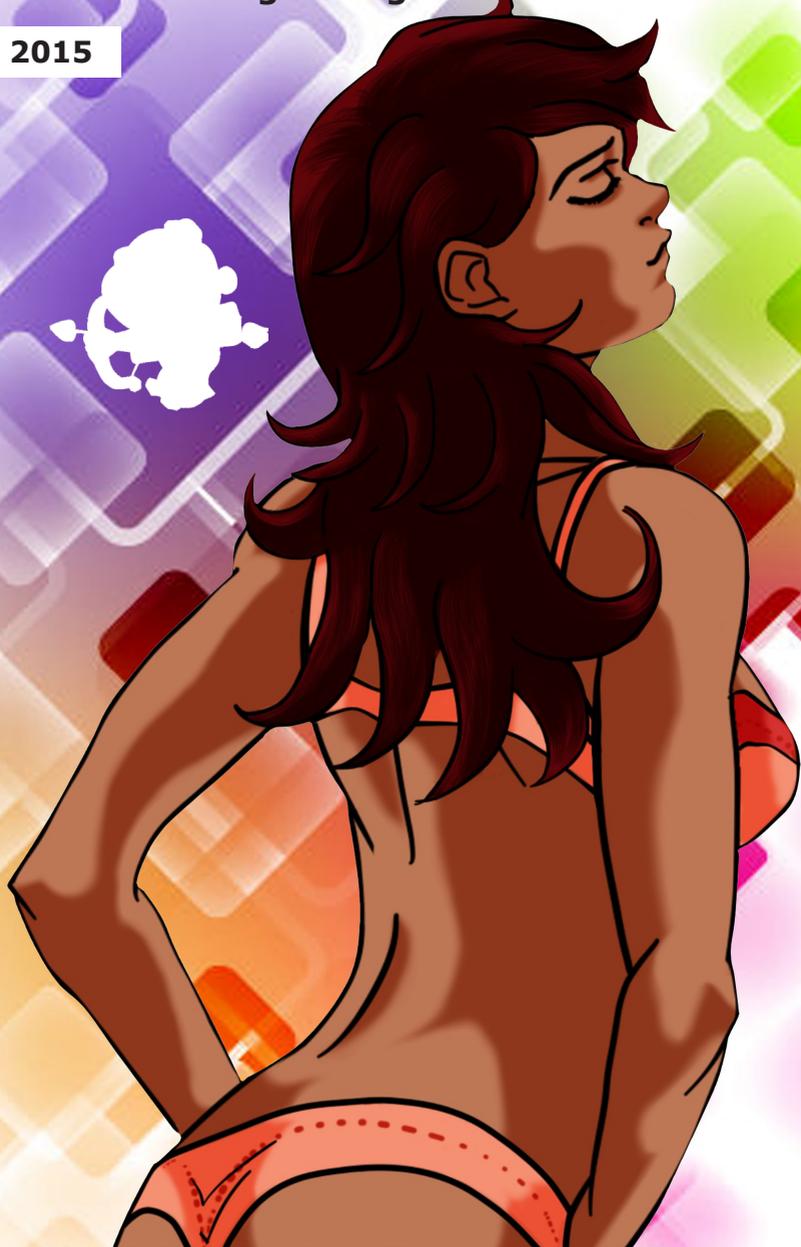


# Les Dessous d'e-ros

magazine gratuit

Janvier 2015



Dominique Leroy Ebook

# Édito

Créée pendant l'été 2011 au sein des éditions Dominique Leroy, la collection e-ros a pour but de promouvoir la littérature érotique contemporaine sous la forme de livres numériques courts à petits prix.

La collection propose un large éventail de tonalités, des textes plus ou moins pimentés, pour satisfaire les goûts de chacun.

Voici le premier numéro des Dessous d'e-ros.

Téléchargeable gratuitement, ce magazine est là pour répondre à la curiosité des lectrices et des lecteurs de nos eBooks qui sont friands d'anecdotes, afin qu'ils découvrent le making-off de nos couvertures, des réflexions d'auteurs... Il s'agit d'un aperçu de nos publications, sous un angle neuf. Quelques avis de lecteurs, des extraits, des interviews viennent enrichir les pages de ce magazine.

En vous souhaitant une bonne lecture,

ChocolatCannelle, directrice de la collection e-ros  
chocolatcannelle@dominiqueleroy.fr

Éditions Dominique Leroy  
3, rue Docteur André Ragot, B.P. 313, 89103 Sens, France  
Tél. : 33 (0)3 86 64 15 24  
email : domleroy@enfer.com  
Site internet : <http://www.dominiqueleroy.fr>

Couverture illustrée par Chairminator  
Tous droits réservés pour tous pays. All rights reserved.

© 2015 by Éditions Dominique Leroy, France.

ISBN (PDF) 978-2-86688-937-1

Parution : janvier 2015

# Sommaire

## **Des titres par trois..... p. 4**

*Sexagésime* de Ian Cecil

*Destin de femmes* de Gilles Milo-Vacéri

Interview de Gilles Milo-Vacéri

*Affaires classées X* de ChocolatCannelle

*Plus charnelle sera l'étreinte* de Fêteur de trouble

*Contes de l'Éros triste* d'Alain Giraudo

*Voyeurs !* de Ian Cecil

*Le Chant du couple* de François Chabert

## **Thrillers érotiques de Guillaume Perrotte... p. 16**

*Fenêtre sur couple*

*Le Bracelet électronique*

Interview de Guillaume Perrotte

## **La pornographie selon Roman K.....p. 20**

*Les Trips insulaires* de Carline

*Tulle doré*

## **Autour du BDSM..... p. 23**

SM documentaire de Danny Tyran

Écriture à quatre mains dans *Invitation au Manoir*

Interview de Chloé Saffy

eBooks gratuits

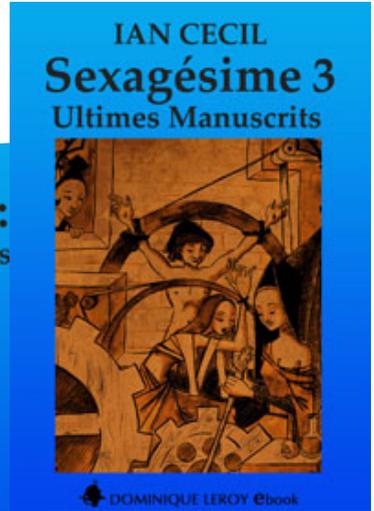
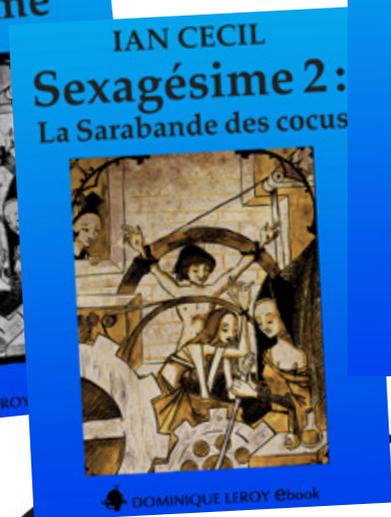
Le BDSM consensuel de *Poupée de chair* d'Isabelle Lorédan

# Des titres par trois



## Sexagésime de Ian Cecil

Après la publication de *Sexagésime* en mai 2012, celle de *Sexagésime 2 : La Sarabande des cocus* en mai 2013, le troisième et dernier titre a été publié en mai 2014. Il s'agit de *Sexagésime 3 : Ultimes Manuscrits*. Une trilogie médiévale.



*C'est l'humour et une allégresse que j'espère jubilatoire qui m'ont inspiré. Le sexe devrait pour moi être indissociablement lié à la liberté, la joie et l'épanouissement, et ce quelle que soit la forme qu'il prend pour chacun; or c'est loin d'être le cas pour l'écrasante majorité des êtres humains qui peuplent la Terre.*

*Dans Sexagésime, le sexe exulte, il est une fête, les tabous n'existent pas.*

Ian Cecil

Le premier titre, *Sexagésime*, est introduit par un texte dans lequel, dans la pure tradition des attributions fantaisistes de la paternité des textes érotiques, Ian Cecil relate « l'histoire » des manuscrits qu'il a « traduits ». En voici un extrait :

Dans les archives de P\*\*\*, préfecture endormie d'un département connu pour ses châtaignes, qui aurait imaginé découvrir un trésor : la célèbre *Sexagésime*, ouvrage mythique que l'on avait cru perdu ou dont on s'était complu à nier l'existence et que des archivistes scrupuleux ont mis au jour au début du XXI<sup>e</sup> siècle !

Rappelons-le : vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle, chaque année, lors de la Sexagésime – le deuxième dimanche avant le premier dimanche de carême, lequel est environ le sixantième jour avant Pâques –

les membres d'un groupe fondé par d'anciens goliards se réunissaient dans un château du sud de la France, où ils se racontaient mille histoires scabreuses et licencieuses condamnées par l'Église. Toutes devaient être rigoureusement exactes. C'était leur manière de fêter la Sexagésime. On prétendit que ces récits n'étaient que les mises en bouche d'orgies plus conséquentes qui duraient jusqu'au dimanche de carême, où pour finir l'on tuait et mangeait autant d'animaux que de convives...

L'illustration de couverture, réalisée par Jérémy Kartner, est une adaptation libre d'une nouvelle du premier opus, *Les Parloirs, le cylindre et la roue*, ou *L'Art de jouir en bouche au Moyen Âge*, dans laquelle sont imaginées de multiples machines destinées aux jeux sexuels.



*Sexagésime* existe aussi en version audio. Le livre audio mp3 est offert dans le « pack découverte Sexagésime » qui comprend six livres numériques : *Sexagésime* bien sûr, mais aussi *Le Petit Chaperon vert* de Miriam Blaylock, *Que la chair exulte !* d'Isabelle Lorédan, *La Résidante du palais* de Jean-Claude Thibaud, *Fais-moi mal ou L'Art de rester de marbre* de Miriam Blaylock et *Lettres à un premier amour*, Collectif.

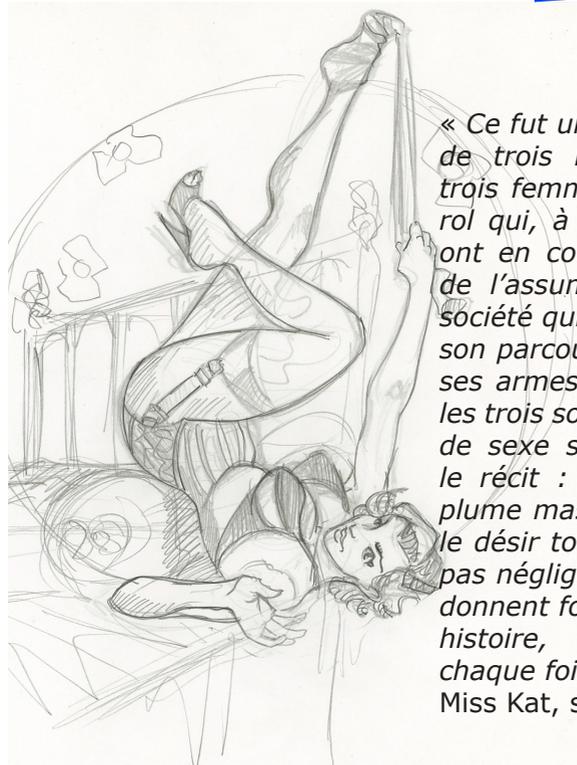
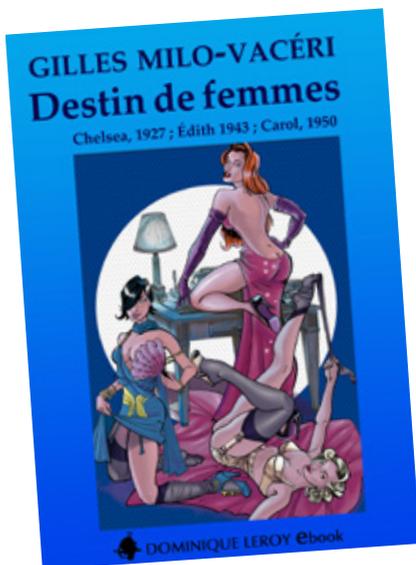
## Destin de femmes de Gilles Milo-Vacéri

### Trois femmes, trois époques, trois destins.

En 1927, Chelsea est étudiante en droit alors que l'université accueille tout nouvellement des femmes. Son professeur, Alexander, ne la laisse pas indifférente...

En 1943, Édith est prostituée. La France est occupée, Édith rejoint un réseau de résistants et se sert de ses charmes pour mener à bien sa mission.

En 1950, Carol vit aux États-Unis. Elle est maladivement exhibitionniste. Comment pourra-t-elle connaître le bonheur alors que ce penchant est rejeté par tous ?



« Ce fut un coup de cœur. Ce recueil de trois nouvelles nous racontent trois femmes, Chelsea, Édith et Carol qui, à trois époques différentes, ont en commun d'aimer le sexe et de l'assumer pleinement dans une société qui les condamne. Chacune a son parcours, sa vision du monde et ses armes pour y faire face. Toutes les trois sont attachantes. Les scènes de sexe sont excitantes et servent le récit : J'ai apprécié de lire une plume masculine décrire le plaisir et le désir tout en finesse. L'auteur n'a pas négligé la crédibilité : les détails donnent force et originalité à chaque histoire, qui laisse un souvenir chaque fois délicieux et troublant. »  
Miss Kat, sur son blog.

*Le point commun entre les trois nouvelles de Destin de femmes ? C'est tout simplement le courage de certaines femmes qui se sont battues pour faire évoluer les choses. Dans une société historiquement patriarcale, la vie d'une femme, qu'elle soit sexuelle, sociale ou encore professionnelle, relevait du pari sur l'impossible, d'un défi de chaque instant. Mes trois héroïnes témoignent, à leur manière, de ce combat.*

Gilles Milo-Vacéri

Trois illustrations pleine page ornent *Destin de femmes*. L'ensemble des illustrations de ce titre a été réalisé par Virgilles.



extrait d'*Édith*, 1943 :

« — C'est exactement cela. T'en sens-tu capable ? demanda-t-il. Édith lui sourit et il se sentit touché par cette fragilité apparente qui cachait une redoutable détermination. [...] — Je le ferai, répondit tranquillement Édith. »



## Interview de Gilles Milo-Vacéri, auteur de *Destin de femmes*

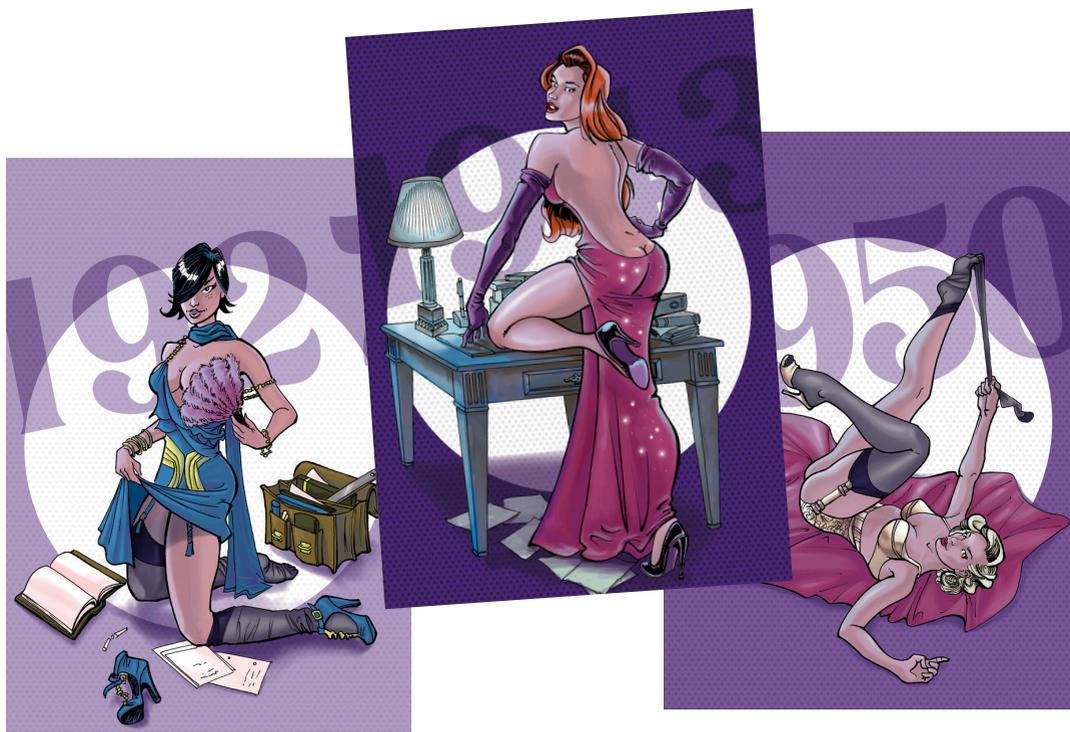
### Quel écrivain es-tu ?

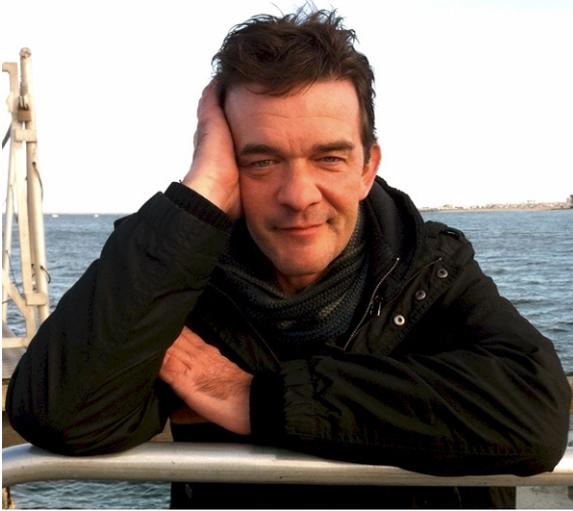
Je suis un auteur touche-à-tout et très heureux de l'être. Je ne souhaite pas me cantonner à un genre littéraire, car j'aime trop ma liberté alors que je suis plus souvent lu en érotisme que dans d'autres thèmes. Il est vrai que j'affectionne particulièrement l'érotisme et l'on pourrait me qualifier de surproductif dans ce domaine ! J'assume totalement mes écrits sur le sujet, même si j'aimerais que l'on me parle de temps en temps de mes romans comme des textes poétiques que j'ai pu écrire et publier. Sinon, je suis un auteur tout à fait

comme les autres, conscient du niveau où il se situe, gardant en tête tout ce qu'il reste encore à accomplir et surtout à apprendre sur ce si long chemin.

Je pense que ma force se situe précisément dans ma puissance de travail et ma volonté. J'écris et corrige des heures durant, sans fatigue et sans jamais renoncer au détriment de bien des choses.

Pour me résumer ? Je suis une bête de travail, passionné par l'écriture et relevant du cheval de trait pour son obstination à aller jusqu'au bout du sillon.





**L'écriture accompagne dès l'enfance Gilles Milo-Vacéri. « Un pied dans la réalité la plus sordide, l'autre dans un univers onirique où tout devient presque réel... » Ainsi parle-t-il de ses œuvres, qu'il s'agisse de poèmes ou de romans.**

**Gilles Milo-Vacéri est lauréat de plusieurs concours d'écriture et poursuit le but qu'il s'est fixé en commençant à publier ses différents écrits.**

## **L'édition numérique est-elle pour toi un espace de création semblable ou différent de l'édition papier ? En quoi ?**

L'édition numérique devient aussi importante que l'édition classique. Semblable ou différent ? je dirais semblable, différente et complémentaire... Nier l'existence du numérique aujourd'hui serait parfaitement irréfléchi, même si celle-ci prend ses marques, plus ou moins rapidement.

Pour reprendre mon propos du début, je la dis semblable car dans l'analyse du fond quelle est la différence si ce n'est une distinction de forme ? L'écrit comme l'auteur demeurent identiques.

Elle est différente pour une raison évidente. On tourne une page en papier ou on effleure un écran, le

geste est similaire et il y a pourtant tout un monde entre les deux.

Les détracteurs des uns et des autres n'accepteront jamais de m'entendre. Cela dit, la différence est tout simplement géniale. Exemple ? J'achète un bon bouquin, un gros pavé qui pèse ses 600 à 700 grammes. Dans le métro, difficile de me régaler... Alors je l'achète simultanément en version numérique. Dehors, je lis sur ma liseuse, chez moi, je garde le plaisir de parcourir mon roman dans sa version papier. N'est-ce pas magique ?

.../...

Enfin, je l'affirme complémentaire et indissociable, déjà pour la raison évoquée supra, mais surtout parce que je reste persuadé que les maisons d'édition ne peuvent plus se soustraire à l'impact révolutionnaire du numérique. Je ne rentrerai pas dans le débat des formats, des prix ou encore des DRM. Non, je parle de l'outil de base, tout simplement.

Maintenant, afin de me contredire, j'ajoute un bémol ou plutôt un dièse, avec la littérature érotique... Eh oui ! Je suis persuadé que cette littérature, dont la plupart des ouvrages reste essentiellement composée de textes courts à moyens, a trouvé dans le numérique le support idéal. On ne craint plus les indiscretions des enfants à la maison, on n'a plus à recouvrir son livre d'un papier kraft, histoire d'anonymiser ses goûts en lecture devant les indiscrets.

La preuve, le marché de l'érotisme affiche 30% de progression par an depuis 2008. Et vous, Mesdames, vous ne pourrez pas dire le contraire, puisque vous êtes le cœur de cible des ouvrages érotiques édités en numérique.

En conclusion, je suis auteur aussi bien papier que numérique et je n'adapte pas mes écrits en fonction du support. Par contre, c'est souvent difficile de répondre à mes lecteurs quand ils me demandent pourquoi tel roman papier n'est pas en numérique ou pourquoi ma dernière nouvelle érotique n'est pas sortie sur du bon vieux papier... Les esprits évoluent, les mentalités changent. Le nier serait mentir, voire suicidaire, ne pas suivre le mouvement, une hérésie pure et simple.

J'en ai d'ailleurs une preuve formelle et indiscutable ! Mes romans papier reçoivent pas mal d'échos auprès de mes lecteurs qui n'hésitent pas à m'adresser leur retour de lecture. Je les publie régulièrement sur mon blog. Par contre, mes nouvelles érotiques dont les ventes sont plus qu'encourageantes et dépassent les premiers, celles-ci ne reçoivent que très peu de commentaires. On télécharge, on lit, on se fait plaisir, mais... on ne dit surtout pas qu'on l'a fait !

Les vieux tabous et le jugement d'autrui sont malheureusement des constantes intemporelles.



## Affaires classées X de ChocolatCannelle

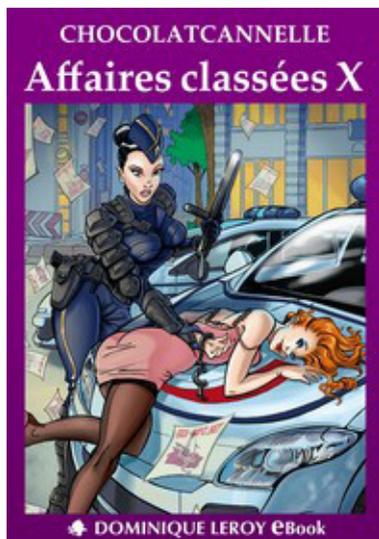
### Appartement contre services

Son agence matrimoniale bat de l'aile. Après avoir fermé boutique et travaillé pour une agence immobilière lui vient une idée pleine d'avenir : la mise en relation d'étudiants démunis et de propriétaires d'un certain âge qui pourraient prêter un logement contre des services sexuels.

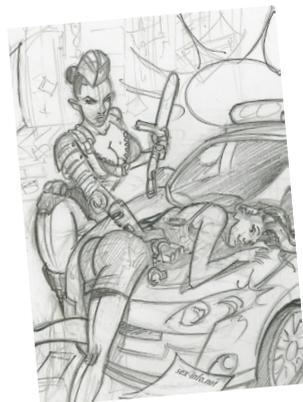
### Rififi à l'AMAP

Un article du journal en informe le grand public : les permanences d'une « Association pour le maintien d'une agriculture paysanne » ont été l'occasion de partouzes au milieu des légumes. Que de souvenirs pour la narratrice !  
*Www.sex-info.net*

Se faire licencier pour faute grave alors qu'elle souhaitait faire part d'un projet remarquable : la création d'un site d'informations sur le sexe ! Une jeune femme pleine d'entrain développe cette idée en se mettant à son compte. Et quand les événements ne suffisent pas à alimenter son site, elle les provoque...



« Appartements contre services m'a été inspiré par un article de presse. De même que les premières lignes de *Www.sex-info.net* : il existe en effet réellement en Suisse un « sex-driving » sur lequel fantasme la narratrice. »



« Face à ces retours à l'ordre moral omniprésents dans le roman, on peut trouver salutaires que ces odes à la pluralité des modes de vie et de pensées. »

Jean Zaganiaris,  
sur son blog Esprits libres

## Plus charnelle sera l'étreinte de Fêteur de trouble

*Plus charnelle sera l'étreinte* est un recueil de trois récits sensuels, au plus près de la suave intimité des corps.

### **La Confusion des genres**

Au matin, trois corps enlacés, circonstances propices à la confusion... du lecteur ?

« Savourant chaque frôlement, je les sentais s'éveiller, s'étirer. Puis je perçus une main bouger à peine, errer d'une peau à l'autre, la mienne parfois. »

### **Un, deux, trois... Sommeil**

La jouissance, le silence et, entre les deux, une endormie...

### **Attendez une seconde ! (et peut-être que...)**

Dans une bibliothèque, à l'heure de la fermeture, deux inconnus se croisent, s'entrecroisent, malgré le temps qui se dérobe.

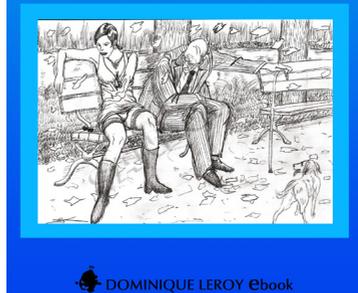


extrait de *Palingénésie* :

« Si elle poussait l'audace jusqu'à se représenter son amant nu et en érection, le film de leurs ébats virtuels ne lui montrait jamais que des scènes fortement édulcorées où leurs deux corps s'enlaçaient avec douceur, sans rage ni frénésie, sans passion non plus. »

## Contes de l'Éros triste d'Alain Giraud

Trois longues nouvelles où les relations de couple ne sont pas au beau fixe...

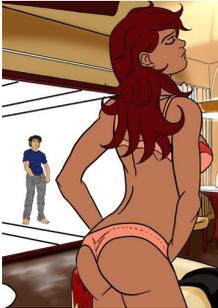
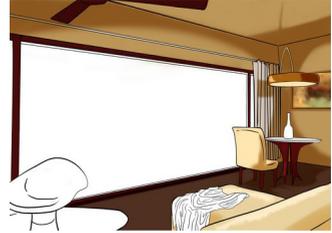
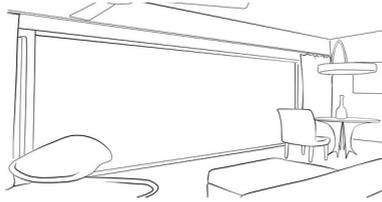


DOMINIQUE LEROY Ebook

## Voyeurs ! de Ian Cecil

Voyeurs ! comprend trois courtes nouvelles  
autour du thème du voyeurisme :

*Le Mobile, Le Cadeau d'anniversaire et Les Propriétaires.*



L'illustration de couverture, réalisée par Chairminator, est l'adaptation d'une scène relatée dans la première de ces nouvelles. Extrait de cette scène :

« J'étais assis à mon bureau, près de la fenêtre, quand je remarquai une femme dans l'encadrement d'une porte-fenêtre, quelque part au milieu de cette immense façade. Avec mon voilage tiré, elle ne me voyait pas. Stupéfait par ce que je crus voir, je jetai la tête en avant et heurtai si vio-

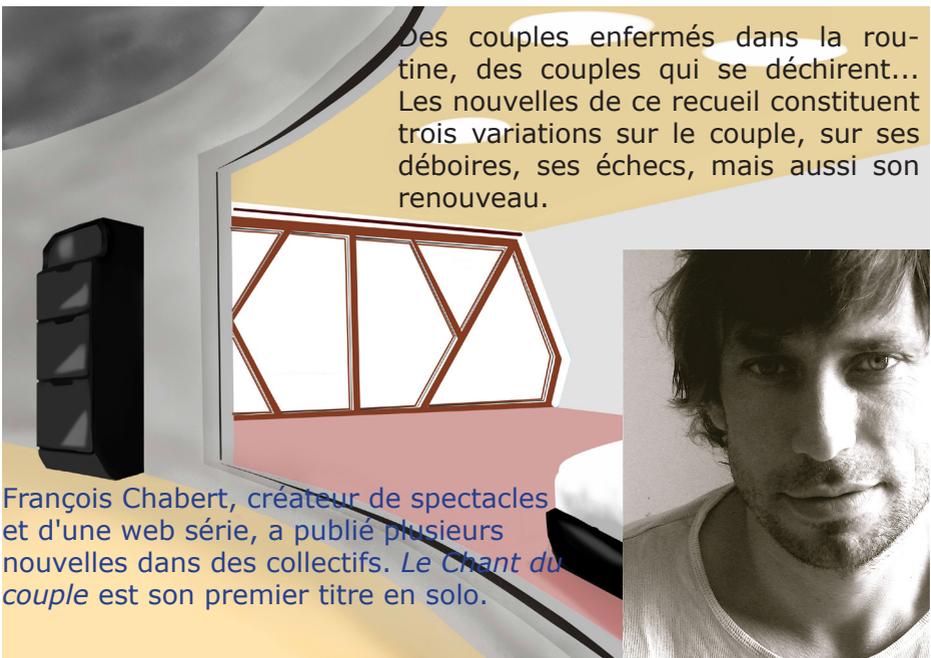
lemment la vitre que je crus la briser : elle était nue ! Je baissai aussitôt mon pantalon de pyjama et me branlai rapidement, au cas où l'apparition ne dure pas. J'eus aussitôt conscience de cette réaction infantile mais continuai sans honte : personne ne me voyait. »

## Le Chant du couple de François Chabert



« L'écriture de François Chabert est sobre et précise. La psychologie des personnages est assez complexe, ce ne sont pas des marionnettes que l'auteur emboîte au grès de ses fantasmes ou de ce qu'attend la lectrice/le lecteur. [...] L'auteur amène le sujet avec intelligence et la scène finale est d'une crudité sans artifices, évidente et belle. [...] Le prix est petit et ce recueil bien écrit, loin des lourdeurs parfois inhérentes à la littérature érotique. »

Sexpress



Thrillers érotiques  
de Guillaume Perrotte



## Fenêtre sur couple

# GUILLAUME PERROTTE Fenêtre sur couple



DOMINIQUE LEROY Ebook

Le titre est un clin d'oeil au film d'Alfred Hitchcock, *Fenêtre sur cour*.

extrait :

Je passe de l'eau fraîche sur mon visage brûlant, comme pour purifier mon âme marquée au fer rouge, comme pour effacer de mon esprit incendié toute trace de mon traumatisme visuel et cérébral. Je sens un poids terrible peser sur les épaules ; me trouve brusquement vieille alors que je n'ai que quarante ans. Jambes qui tremblent. Cœur qui palpite dans mes tempes enflammées.

Dans ma conscience toujours sous tension, Loïc embrase la bouche de ma remplaçante avec une fougue croissante ; un authentique baiser de cinéma.

Bien trop cinématographique, cette étreinte. Je me demande si je n'ai pas inventé cette séquence, si je n'ai pas été victime d'une vision, d'une hallucination provoquée par l'un des effets secondaires de l'anxiolytique, qui aurait également déclenché mes nausées matinales. Possible. Fort possible. Cette perspective calme mes pulsations cardiaques. Remet mon estomac en place.

Je vérifie si l'anxiolytique me déclenche réellement de troubles visions érotiques ou si j'ai véritablement vu Loïc embrasser ma remplaçante par le biais de la longue-vue de mon fils. Je parcours la notice, lis le paragraphe concernant les effets secondaires. Les visions érotiques n'en font pas partie.

## Le Bracelet électronique

« Je concilie le noir et le rose (érotisme/thriller psychologique) en liant la tension que génère les deux genres, finalement complémentaires dans mes histoires : double décharge d'adrénaline ! »

Guillaume Perrotte

GUILLAUME PERROTTE

## Le Bracelet électronique



DOMINIQUE LEROY Ebook

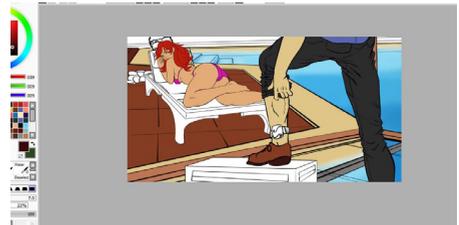
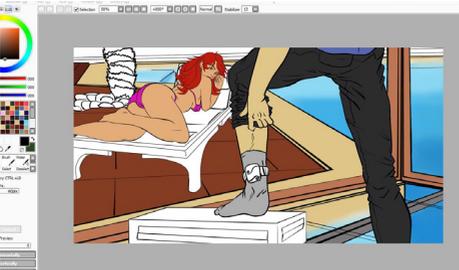


illustration réalisée par  
Chairminator



« [Le Bracelet électronique] nous tient en haleine, et arrive même à nous faire sourire. [...] j'ai pris beaucoup de plaisir à la lecture de ce récit, tournant les pages avec impatience pour enfin connaître la vérité, [...] J'ai justement beaucoup aimé cette tension palpable tout au long du récit, cette atmosphère de violence et de folie. [...] J'ai également beaucoup apprécié la plume de Guillaume Perrotte qui maîtrise bien l'utilisation des mots et en joue parfaitement. [...] Il s'agit donc là d'un thriller érotique qui tient toutes ses promesses et qui nous fait passer un bon moment de lecture. »

Sarah,  
sur le blog Les coups de coeur de Sarah



## Interview de Guillaume Perrotte



### **Quel écrivain es-tu ?**

Multi genres : je donne dans le noir, le hot, le pastiche et la comédie érotique (surtout au niveau des commandes éditoriales). Je me spécialise dans le thriller psychologique...

### **L'édition numérique est-elle pour toi un espace de création semblable ou différent de l'édition papier ?**

Pas de différence pour moi. Je m'investis autant dans les deux cas, niveau style et histoire. En même temps, j'écris très peu pour le numérique. Plus généralement, cela ne devrait rien changer pour l'au-

teur, surtout s'il reste en contact étroit avec son éditeur. C'est juste le support qui change. Donc beaucoup de bruit pour rien, à mon sens.

### **Quel livre aurais-tu aimé écrire ?**

Je ne me suis jamais posé cette question Mais franchement, mon plaisir est avant tout d'écrire, et non de fantasmer ou de fétichiser sur des textes déjà écrits. Parlons plutôt d'inspiration, d'auteurs qui me donnent (immédiatement) envie d'écrire : Philippe Djian et Stephen King, pour ne citer que ces deux grands-là...

extrait du *Bracelet électronique* :

« Des mois, voire des années que j'avais la certitude qu'elle me cocufait à tour de bras. De quoi devenir complètement cinglé. »

# La pornographie selon Roman K.



## Les Trips insulaires de Carline



« L'éditeur n'hésite pas à qualifier, sur la quatrième de couverture, ces trips bien particuliers de « texte pornographique ». Une netteté et une liberté de ton que le Sanglier apprécie tout particulièrement, surtout quand on oppose l'attitude franche et directe des Editions Dominique Leroy à la pruderie nau-séabonde qui s'offusque du moindre bout de tétou brandi en public. »

Thomas Galley,  
extrait de la chronique rédigée  
sur le blog La Bauge littéraire.

« Je n'avais jamais écrit d'histoire porno avant celle-ci, mais une chose me semblait évidente : on ne peut pas écrire au XXI<sup>e</sup> siècle un récit érotique de la même façon qu'on en écrivait au début du XX<sup>e</sup>. D'autant qu'ici, il s'agissait de pornographie, et non d'érotisme. Je ne souhaitais rien censurer.

Par définition, ce roman porno contient des scènes de pénétration et d'exhibition totale des corps. J'ai donc souhaité lier étroitement le sujet traité avec le mode d'écriture. Pas de grandes phrases, pas de recherches stylistiques, pas de démonstration.

Puisque l'histoire allait être très crue, alors l'écriture devait l'être aussi. Crue, narrée à la première personne et menée sur un rythme précis, le même du début à la fin : rapide, sans trêve.

Le personnage de Carline passe son temps à provoquer l'excitation autour d'elle, et l'écriture s'accorde à Carline afin de maintenir l'excitation du lecteur. »

Roman K.

## Tulle doré

« Tulle Doré possède un rythme très différent. Il est plus court que le premier roman, et paradoxalement plus lent. Ceci afin de susciter le désir et l'excitation d'une autre manière.

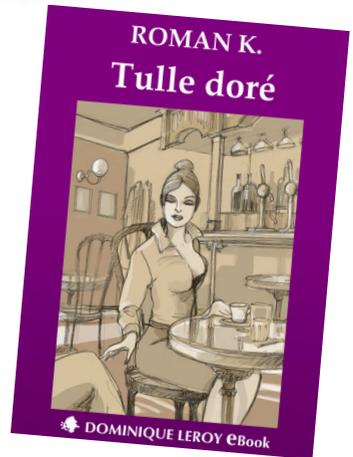
Les points communs entre ces textes sont l'imprévu et le fait que, dans les deux, un narrateur masculin se retrouve « happé » par un personnage féminin – entraîné par là-même dans des situations imprévisibles. »

Roman K.

### extrait :

« Elle réapparut un matin, vers la même heure, cette fois-ci un mardi. Un chignon, une laine grise, une chemise blanche unie, une jupe droite marron et des nu-pieds blancs à petits talons. [...] Trop stricte, à mon goût, mais elle possédait un petit quelque chose qui émanait essentiellement de ses yeux quand j'avais la chance de les croiser, et aussi de sa peau très claire dont elle laissait entrevoir des parties émouvantes au cours de gestes que je supposais involontaires. Je

songe ici à son cou et à ses jambes. Je jugeais qu'elle était potentiellement bouleversante. [...] Les trois boutons du haut de sa chemise étaient défaits, mais je ne vis rien. Que cette peau. J'eus droit à quatre coups d'œil, puis un regard de deux secondes et demi au moment où elle se leva pour plier ses affaires et disparaître pendant deux semaines exactement. Je quittai la brasserie dans le quart d'heure suivant et rentrai chez moi pour me masturber en la projetant. »



Un troisième titre de Roman K. sera publié en avril 2015. Son titre : *Mona*.

# Autour du BDSM



## Le SM documentaire de Danny Tyran



Outre une nouvelle, *Bonne Fille*, dans l'eBook collectif *À corps et à cris*, Danny Tyran, auteur canadien, a écrit un roman, *L'Envol*, *Une Découverte du BDSM*, dont l'aspect documentaire est indéniable.

Nous avons demandé à Danny Tyran pour quelle raison il souhaitait être au proche du réel dans ses écrits.

Voici sa réponse :

« C'est facile de fantasmer, puis d'étaler sur des pages et des pages la description de nos fantasmes. Mais parfois, une simple erreur descriptive ou une preuve d'ignorance peuvent suffire à faire décrocher le lecteur d'une histoire qui lui plaisait jusque-là. L'irréalisme est préjudiciable au plaisir du lecteur, qui n'arrivera pas à croire à ce qu'il lit.

Exemples :

1. L'auteur a précisé que les deux amants, Jean et Kevin, étaient de même taille (1m 80). Les deux hommes sont en train de baiser face à face. Alors que Jean a encore son sexe dans l'anus de son amant, Kevin s'étend sur Jean, puis pose sa tête sur sa poitrine et écoute battre son cœur. Romantique? Oui, mais... la tête de Kevin ne devrait-elle pas se trouver à la même hauteur sinon plus haut que la tête de Jean?

2. François pénètre Bella par l'arrière. Sans retirer sa verge du vagin de sa belle, il se penche pour lécher sa fente et son anus. Vraiment? Un contorsionniste du Cirque du Soleil peut-être.



3. Une jeune femme baise avec son amant. Dans l'ardeur du moment, elle lui lèche l'anus avec délectation, puis elle y enfonce sa langue pour aller titiller sa prostate. Aurait-elle une langue de lézard ?

4. Lucas, un homme imposant et viril, et Léa, une jeune femme menue, viennent à peine de se rencontrer. Ils sont tous deux atti-

rés par la Domination/soumission et ils ont essayé quelques petits jeux BDSM. Aucune mention n'a été faite que Lucas aurait déjà enulé Léa. Pourtant, un soir, il décide de la fister dans l'anus. Il lubrifie l'anus de la jeune femme, puis d'un seul mouvement, il glisse sa main tout entière dans le ventre de Léa. Aucun préparatif ? Aïe !



En plus de *Bonne Fille* de Danny Tyran, *À corps et à cris*, *Cinq fessées érotiques*, réunis les textes suivants, sélectionnés après un appel à textes : *L'amour badine* de Karine Géhin, *Électrodynamique quantique haute tension* de Désie Filidor, *Le Pensionnat* de Gilles Milo-Vacéri et 88-89 de Stéphane Lourmel.

Croyez-le ou non, ce sont des exemples réels que j'ai rencontrés dans des romans érotiques. De telles scènes peuvent suffire à me décourager de lire la suite. L'ignorance ou le manque de réalisme peuvent agacer le lecteur, quel que soit son type de lecture. Mais ce qu'on écrit dans des romans BDSM peut pousser des gens à tenter l'expérience. J'ai lu des scènes si irréalistes que j'en frémissais à l'idée que l'auteur ou ses lecteurs puissent un jour tenter ce qu'il décrivait. Le BDSM est à la mode. Il peut être un moyen

d'enrichir une vie de couple. Mais s'il est mal vécu, il peut aussi être dramatique.

J'aime réchauffer les esprits et les corps de scènes SM ardentes, mais je préfère ne pas parler de ce que j'ignore pour ne pas risquer de mal informer mes lecteurs. Je veux aussi en profiter pour faire comprendre ce qui est important dans ce genre de relation et ce que peuvent vraiment ressentir ceux qui s'y engagent. On peut très bien demeurer réaliste et émoustiller. »

## Écriture à quatre mains : *Invitation au Manoir* d'Emma Cavalier et de Chloé Saffy

### avant-propos du livre

Où mènent l'amitié et la littérature ? Où mène une connexion intellectuelle unique dans le plaisir de l'écriture ? Parfois, à ce que vous allez lire maintenant.

L'aventure a commencé avec nos univers littéraires proches, la reconnaissance mutuelle de nos deux écritures, mais aussi l'attachement sincère que nous éprouvions à la fois pour nos propres personnages et pour ceux de l'autre. Au cours d'une longue correspondance, évoluant naturellement de la conversation vers la création littéraire, a germé un chapitre inédit de nos deux romans, *Le Manoir* et *Adore*.

Notre goût des séries télévisées a fait le reste : nous voulions retrouver ce plaisir que nous éprouvons en tant que spectatrices ou lectrices à être témoins de crossover d'histoires et de personnages que nous aimons. Quelque part, nous savions que Pauline, Anabel, Julien et Verlaine avaient tout pour se rencontrer et nous brûlions de raconter cette rencontre. Ce qui n'était au départ

qu'un amusement a vite pris la tournure d'un travail d'écriture approfondi, d'autant plus périlleux qu'il se construisait à distance, l'une à Paris, l'autre à Toulouse. Arrivées au terme de l'exercice, nous nous sommes rendu compte que ce que nous avions écrit méritait d'être découvert par les lecteurs de nos deux romans. En espérant qu'ils prennent autant de plaisir à le lire que nous avons eu à l'écrire. [...]



## Interview de Chloé Saffy



À l'occasion de la publication d'*Invitation au Manoir* et de la réédition numérique de son roman *Adore* dans la collection eMotion des Éditions Dominique Leroy, nous avons posé quelques questions à Chloé Saffy.

### Quel écrivain es-tu ?

J'écris de la fiction, et en tant que lectrice, j'aime les romans à l'ancienne avec un début, un milieu, une fin, un minimum d'intrigue, des personnages forts et très incarnés. De fait, cela imprègne fortement ce que j'écris ou cherche à écrire. Sinon, je suis un écrivain lent, je ne commence jamais un roman ou même un texte court sans l'avoir beaucoup mûré mentalement. Résultat, je peux passer un certain temps à l'écrire « dans ma tête » avant de me lancer sur le papier. Pour une raison simple : j'ai

horreur de réécrire (je n'ai pas dit « corriger », c'est différent). Donc je fais en sorte que tout soit le plus construit et réfléchi au moment où je le mets sur papier. Car oui, je travaille d'abord sur papier avant de tout mettre sur ordinateur. Pour les romans en tout cas, j'ai besoin de voir ce que j'ai raturé ou barré, de « relire » en somme. Pour les textes courts, je peux aller sur l'ordinateur direct. Ah, et sinon, même si je ne me considère pas comme un écrivain érotique, il y a de l'érotisme dans ma littérature. Souvent.

### L'édition numérique est-elle pour toi un espace de création semblable ou différent de l'édition papier ? En quoi ?

Il permet de publier des textes courts qui ne trouveraient pas forcément leur place dans un format papier, à moins d'écrire un recueil entier... Et souvent, c'est un échec, car il est difficile de produire 15 ou 20 nouvelles de qualité égale pour un recueil. J'aime bien l'idée qu'on puisse se libérer parfois de textes de ce genre qui, sinon, resteraient enfermés dans des tiroirs alors qu'ils ont souvent une intensité qui mérite d'être donnée aux lecteurs.

Pour les romans ou les textes longs, je ne sais pas si cela change réellement la donne en fait. Mais pour me baser sur mon expérience personnelle, ressortir mon premier roman en version numérique m'a permis de le retravailler, l'augmenter, affiner certaines choses, enlever d'autres... Ça peut permettre quelque chose d'évolutif, de « mutant ». Un peu comme un DVD qui vous propose une version director's cut ou des scènes coupées.



## Quel(s) livre(s) aurais-tu aimé écrire ?

Ouh là, la question cornélienne. Tous les romans qui me paraissent transmettre des choses qui me frappent par leur justesse ou parce qu'elles font écho de manière frappante et personnelle à des sujets qui me touchent.

Je me dis « ah la vache, c'est vraiment ça, qu'est-ce que j'aurais aimé l'écrire aussi bien ». Ce sont les livres que je relis une ou deux fois par an en général. Donc en vrac *Daddy's girl* de Janet Inglis, *Dolorosa Soror* de Florence Dugas, *Le Maître des illusions* de Donna Tartt... Non, y en a beaucoup trop.

Ah, un dernier, *Culte* de Lyubko Deressh. Un roman complètement dingue écrit par un Ukrainien qui avait 16-17 ans à l'époque, une sorte de *Twin Peaks* dans un lycée ukrainien, un truc fou. Difficile à raconter, il faut le lire pour comprendre.

## eBooks gratuits

Deux eBooks peuvent être téléchargés gratuitement pour découvrir les titres d'e-ros D/s



*Florilège 1, Domination* est un livre d'extraits. Les lecteurs peuvent y découvrir quelques pages des titres suivants :

- *Un, deux, trois... Nous irons en croix* d'Isabelle Lorédan
- *Fais-moi mal ou L'art de rester de marbre* de Miriam Blaylock
- *Trois Jours de brasse* de Martine Roffinella
- deux courts passages des nouvelles de Miss Kat et d'Ysalis K.S. venant du collectif *Entre ses cordes*.

Il est également possible de télécharger gratuitement le premier chapitre du roman *L'Envol, une découverte du BDSM* de Danny Tyran.

## BDSM consensuel dans *Poupée de chair* d'Isabelle Lorédan



Poupée de chair d'Isabelle Lorédan  
une relation BDSM, un amour hors-norme  
aux Éditions Dominique Leroy

En prologue de son récit *Poupée de chair*, Isabelle Lorédan expose quelle vision du BDSM ont les personnages. Un BDSM sûr, sain et consensuel.

Lorsque j'ai écrit *Poupée de chair*, j'ai voulu montrer une relation D/s qui s'inscrit dans la durée au sein d'un couple, parce que la littérature regorge de récits d'initiation, de relations plus ou moins sadiennes, alors que ce n'est pas une vision que j'avais envie de suivre.

J'ai volontairement choisi de présenter dans cette nouvelle, une relation sado-masochiste SSC (Saine, Sûre et Consensuelle). Ce mouvement qui a débouché sur ce que l'on appelle aujourd'hui le BDSM, est né aux USA. Il a posé les règles de sécurité et le cadre d'une pratique respectueuse des partenaires.

Ce récit, qui en plus d'être BDSM, est une histoire d'amour — car sans amour, comment envisager

une relation D/s durable dans le temps ? — paraîtra peut-être édulcoré aux amateurs de sado-masochisme classique, cependant il s'inscrit sûrement plus dans la réalité des pratiques que dans le fantasme.

J'ai pu observer de près, au cours d'une démonstration publique, la force du lien qui unit une soumise et son dominant. Malgré la dureté de la scène, la tendresse des regards, les attentions permanentes étaient tellement puissantes que les sentiments qui unissaient ces deux personnes étaient quasiment palpables. C'est aussi cela que j'ai voulu retranscrire dans cette *Poupée de chair* que je vous invite maintenant à découvrir.



Le précédent livre d'Isabelle Lorédan dans la collection e-ros D/s s'intitule *Un, deux, trois... Nous irons en croix*. Une comptine enfantine dont les paroles sont adaptées pour ce récit pour adultes.

# Collection E-ros

des textes courts, érotiques et numériques, à petit prix !

L'érotisme en sept couleurs, des couvertures colorées pour représenter les différents thèmes de la collection :

**Bleu pour E-ros & bagatelle :**

Libertinage, jeux d'écriture ou érotisme léger...

**Vert pour E-ros épistolaire :**

Lettres isolées ou récits par lettres,

**Rose foncé pour E-ros D/s :**

Domination, bondage...

**Violet pour E-ros & ceteri :**

Sexualité plurielle et crudité des mots,

**Kaki pour E-ros graphique :**

Récits illustrés,

**Jaune orangé pour E-ros & curiosa :**

Anthologies thématiques illustrées,

**Rose clair pour E-ros & rose :**

Érotisme et sentiments, romance.

Dominique Leroy Ebook

